



HAL
open science

Les échanges parcellaires dans l'ouest français : du diagnostic à la proposition de groupes de travail

Laura Pauchard, Maxime Marie, Philippe Madeline

► To cite this version:

Laura Pauchard, Maxime Marie, Philippe Madeline. Les échanges parcellaires dans l'ouest français : du diagnostic à la proposition de groupes de travail. Valeria Paül Carril; Rubén Camilo Lois González; Juan Manuel Trillo Santamaría; Fiona Haslam McKenzie. Infinite Rural Systems in a Finite Planet: Bridging Gaps towards Sustainability, Universidade de Santiago de Compostela, pp.115-122, 2018, 978-84-16954-89-6. hal-01913271

HAL Id: hal-01913271

<https://hal.science/hal-01913271>

Submitted on 1 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Infinite Rural Systems in a Finite Planet: Bridging Gaps towards Sustainability



EDITED BY

Valerià Paül Carril

Rubén Camilo Lois González

Juan Manuel Trillo Santamaría

Fiona Haslam McKenzie

UNIVERSIDADE
DE SANTIAGO
DE COMPOSTELA

publicacións

**Infinite Rural Systems in a Finite Planet:
Bridging Gaps towards Sustainability**

— o —

**Systèmes ruraux infinis dans une planète finie :
combler les écarts du développement durable**

— o —

**Sistemas rurales infinitos en un planeta finito:
tender puentes hacia la sustentabilidad**

— o —

**Sistemas rurais infinitos num planeta finito:
colmatar lacunas para a sustentabilidade**

Edited by

VALERÌA PAÜL CARRIL
RUBÉN CAMILO LOIS GONZÁLEZ
JUAN MANUEL TRILLO SANTAMARÍA
FIONA HASLAM MCKENZIE

2018

UNIVERSIDADE DE SANTIAGO DE COMPOSTELA

10. Les échanges parcellaires dans l'ouest français : du diagnostic à la proposition de groupes de travail

Laura Pauchard

Université de Caen Normandie

laura.pauchard@unicaen.fr

Maxime Marie

Université de Caen Normandie

maxime.marie@unicaen.fr

Philippe Madeline

Université de Caen Normandie

philippe.madeline@unicaen.fr

1. Introduction

La modernisation des structures agricoles françaises engagée au début des années soixante doit beaucoup à la réorganisation foncière. À l'échelle communale, elle a souvent pris la forme du remembrement permettant l'amélioration des conditions d'exploitation par le regroupement parcellaire et la réduction des distances au siège d'exploitation (Peignot, Minard-Libeau et Déaud, 1999). Dans les bocages denses de l'Ouest de la France, les parcelles de petite taille et de forme irrégulière constituaient un obstacle majeur à la modernisation agricole (Renard, 1975). Grâce au remembrement qui a redessiné la trame parcellaire, la motorisation des tâches agricoles a contribué à l'augmentation de la productivité agricole. Mais les conséquences environnementales du remembrement (arasement du bocage, pollution des eaux, érosion et inondations) ont marqué l'histoire de l'aménagement des espaces ruraux (Barthez, 1970 ; Marochini, 1999). Ces bouleversements fonciers ont été soutenus par un bon nombre d'organisations professionnelles agricoles promouvant, par le soutien au progrès technique, le développement d'une agriculture performante et valorisante pour les paysans. Ils se sont toutefois opposés à de fortes réticences de la part de nombreux propriétaires et paysans (Barthez, 1970), voyant dans le remembrement la menace de l'exode rural et la fin des sociétés paysannes annoncées par Mendras (1967).

L'« Aménagement Foncier Agricole et Forestier » (2005) qui s'est substitué au remembrement a poursuivi la réorganisation des structures parcellaires avec les mêmes objectifs qu'hier : regrouper et rapprocher les parcelles agricoles du siège d'exploitation. Mais ces opérations sont devenues moins fréquentes à partir des années 1990, au moment où les moyens des conseils départementaux — humains et financiers — se sont affaiblis (Philippe et Polombo, 2009). Pourtant la demande de recomposition foncière est toujours aussi forte : le parcellaire des exploitations agrandies par la reprise de terres souvent éloignées du siège d'exploitation (Marie, 2009 ; Preux, Delahaye et Marie, 2015), produit un parcellaire de plus en plus éclaté. Face à la dérégulation des marchés, à la concurrence

accrue, aux nouvelles attentes environnementales et sociétales, l'organisation parcellaire est un facteur d'ajustement important des coûts de production.

Cette proposition de communication s'appuie sur une thèse de géographie en cours portant sur l'étude de la mise en œuvre de nouvelles formes de réorganisation foncière : les opérations d'échanges parcellaires dans les régions d'élevage de l'Ouest de la France.

2. Des échanges parcellaires qui révèlent le rôle des leaders agricoles locaux et les rapports sociaux en agriculture

Alors que l'agrandissement des exploitations agricoles engendre le morcellement de leur structure spatiale, les échanges parcellaires constituent un mode d'aménagement foncier original (sans procédure systématique et basé sur du volontariat), dans lequel deux ou plusieurs agriculteurs (propriétaires ou non) échangent l'exploitation (et/ou la propriété) d'une ou plusieurs parcelles. Deux raisons objectives motivent ce mode d'aménagement pour les exploitations laitières : réduire l'éloignement des parcelles et augmenter la surface pâturable accessible depuis les bâtiments d'élevage. Les échanges parcellaires sont proposés par les Chambres d'agriculture dans le cadre d'opérations à l'échelle communale, intercommunale et/ou quelques-fois à l'échelle d'un bassin versant. Quelle que soit l'échelle considérée, la dimension environnementale de cet outil de gestion du foncier est manifeste. En facilitant l'augmentation des surfaces pâturables, en réduisant les déplacements, en améliorant l'accès aux parcelles de cultures et leur surveillance pour la réduction des intrants, les échanges parcellaires permettent de tendre vers des systèmes agricoles plus durables. Il est d'ailleurs de plus en plus utilisé dans certains territoires sensibles (bassins Algues vertes, zones de protection de captage, bassin versant en contentieux européen, etc.). Caractérisé par une relative liberté d'implication des exploitants, les opérations d'échanges parcellaires ont profondément transformé les manières de restructurer le parcellaire. Ces opérations, qui fonctionnent selon une dynamique de projet, sont portées par les Chambres d'agriculture et n'ont plus aucun caractère contraignant. L'animation repose donc principalement sur l'accompagnement des agriculteurs dans l'élaboration de scénarios d'échanges de terres à partir d'une cartographie du parcellaire.

A travers la transformation des modes d'aménagement foncier (de 1960 à aujourd'hui), nous pouvons analyser l'évolution des rapports sociaux dans les espaces ruraux et agricoles. L'émergence d'un projet d'échanges parcellaires est le fruit d'une réflexion initiée localement par les élus des organismes consulaires, préalablement informés dans les réseaux professionnels (Pauchard, Madeline et Marie, 2016, 2018). La position sociale et économique de ces élus (Maresca, 1983) a un rôle déterminant dans l'émergence de ces opérations. En effet, le cadre institutionnel dans lequel se développent ces opérations, laisse une place importante aux leaders agricoles locaux qui mobilisent leur réseau d'interconnaissances local. Les membres de ces réseaux ont des profils qui présentent des caractères communs : partage de normes professionnelles, de pratiques agricoles, structures foncières, similaires, etc. Tous les exploitants ne sont pas intégrés à ce réseau d'interconnaissance. Face à la marginalisation de certains exploitants dans ces derniers, un des enjeux pour l'animateur est de réussir l'intégration du maximum de participants dans la démarche. Il doit aussi veiller au bon déroulement de l'opération afin que les échanges parcellaires ne fassent pas l'objet d'un rapport de force dont les résultats pourraient être

inévitables. Pour s'affranchir de ces enjeux d'interconnaissances, le rôle d'animation des conseillers semble primordial afin d'intégrer le plus d'agriculteurs dans l'opération.

Ainsi, cette recherche propose de réfléchir aux méthodes d'animations de telles opérations. Nous nous demanderons alors, quels outils peuvent-être développés pour l'accompagnement des exploitants dans l'élaboration de scénarios d'échanges parcellaires ? Nous exposerons les résultats de cette réflexion en présentant les outils créés pour répondre aux besoins et en discutant les résultats de leur expérimentation. La dernière partie de cette communication visera à analyser les apports et les limites de l'utilisation de ces outils par les animateurs et les exploitants.

3. *L'observation participante pour proposer et expérimenter des méthodes et outils d'animation*

Notre travail vise à fournir des outils d'animation d'une opération d'échanges parcellaires aux conseillers des Chambres d'agriculture. Il s'inscrit dans un travail d'observation participante (Soulé, 2007) réalisé au cours de plusieurs opérations d'échanges parcellaires dans le Grand-Ouest. A partir d'une analyse spatiale des structures parcellaires agricoles, la méthode développée conduit à la réalisation d'un diagnostic et la constitution de groupes de travail, que nous avons ensuite expérimenté dans deux opérations (une commune dans le Finistère et un bassin versant dans l'Ille-et-Vilaine).

Pour mettre en œuvre ces outils, les structures parcellaires des agriculteurs ont été analysées grâce au registre parcellaire graphique et à la localisation des sièges d'exploitation (obtenue sur le terrain). Le Registre parcellaire graphique (RPG) de niveau 4 est produit par l'ASP (l'Agence des Services de Paiement qui assure le versement des subventions européennes aux exploitants agricoles) et obtenu chaque année à partir des déclarations PAC des exploitants agricoles (déclaration des parcelles cultivées). Il permet de représenter, dans un Système d'Information Géographique, les exploitations agricoles. Pour chaque îlot déclaré par les exploitants (identifiant rendu anonyme), la base de données renseigne sur la tranche d'âge (s'il s'agit d'une exploitation individuelle) ou de la forme juridique (s'il s'agit d'une forme sociétaire). Elle nous renseigne sur la surface de l'îlot mais aussi sur la surface déclarée par l'exploitant. Pour chaque îlot, nous connaissons le code du département du siège auquel il est rattaché ainsi que le code INSEE de la commune dans laquelle il se trouve.

La réalisation d'un diagnostic global des conditions de travail des exploitants s'appuie sur des critères de mesure de l'organisation spatiale des exploitations. Ils ont été cartographiés pour identifier le caractère contraignant ou non des parcelles (selon leur position relative à l'ensemble de la structure parcellaire de l'exploitation). Plusieurs indicateurs sont retenus : la distance, l'isolement, l'éclatement et le niveau de regroupement. Ces indicateurs ont été calculés et cartographiés sur la totalité des îlots de la commune puis présentés aux exploitants lors de la seconde réunion d'animation organisée par les Chambres d'agriculture notamment au début d'une opération dans le Finistère. Les animateurs sont très souvent sollicités pour apporter plus concrètement des solutions ou des propositions d'échanges parcellaires. C'est pourquoi nous avons mis en place une méthode permettant d'extraire des groupes de travail composés de plusieurs agriculteurs. Nous reviendrons donc sur les apports de ces derniers et sur les difficultés rencontrées par les animateurs et les exploitants.

4. Résultats de l'expérimentation : quels outils pertinents pour animer une opération d'échanges parcellaires ?

Dans un premier temps, une commune a fait l'objet d'un diagnostic global. En identifiant le caractère contraignant des parcelles, l'objectif était de déterminer un potentiel caractère échangeable. Ce premier travail cartographique a permis à l'ensemble des exploitants d'engager une discussion et une réflexion sur les conditions de travail. Or, les exploitants ont parfois de grandes difficultés à retrouver la localisation de leurs parcelles sur les cartes, c'est pourquoi ces premiers éléments de diagnostic ont compliqué la lecture de ces documents. Certaines représentations cartographiques, comme le niveau de regroupement des parcelles (Figure 1), ont toutefois suscité la discussion et permis aux exploitants d'identifier de potentiels participants aux échanges parcellaires. Les cartes relatives à la dispersion du parcellaire sur les communes voisines (Figure 2) ont, elles aussi, provoqué des échanges au sujet des croisements sur les routes (entre les agriculteurs de la commune et ceux travaillant sur les communes voisines).

Nous considérons que les cartes proposées sont des supports de discussion essentiels pour les exploitants et les animateurs. Or, nos observations montrent que les exploitants attendent beaucoup des animateurs. Ils sont nombreux à leur demander des solutions et des appuis en termes de médiation. Nous pouvons donc réaliser une analyse plus fine des structures parcellaires pour repérer les potentiels échanges. La présentation de cette analyse repose sur les relations de proximité entre les parcelles des exploitants.

Figure 1. Exemple de carte utilisée pour la phase de diagnostic avec les exploitants mesurant le niveau de regroupement parcellaire autour des sièges d'exploitation.

Source : Photo aérienne 2010, RPG 2011 et travail de terrain.

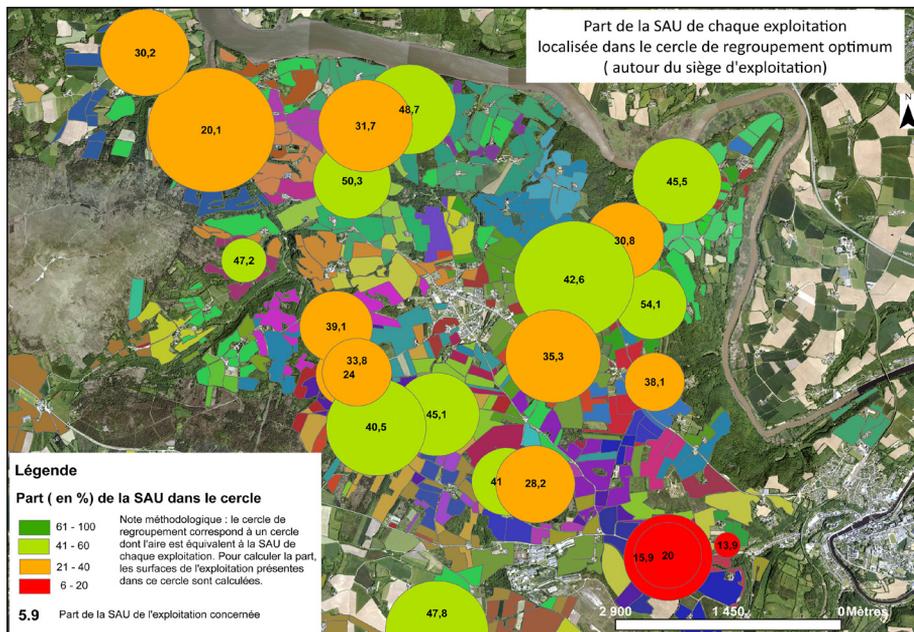
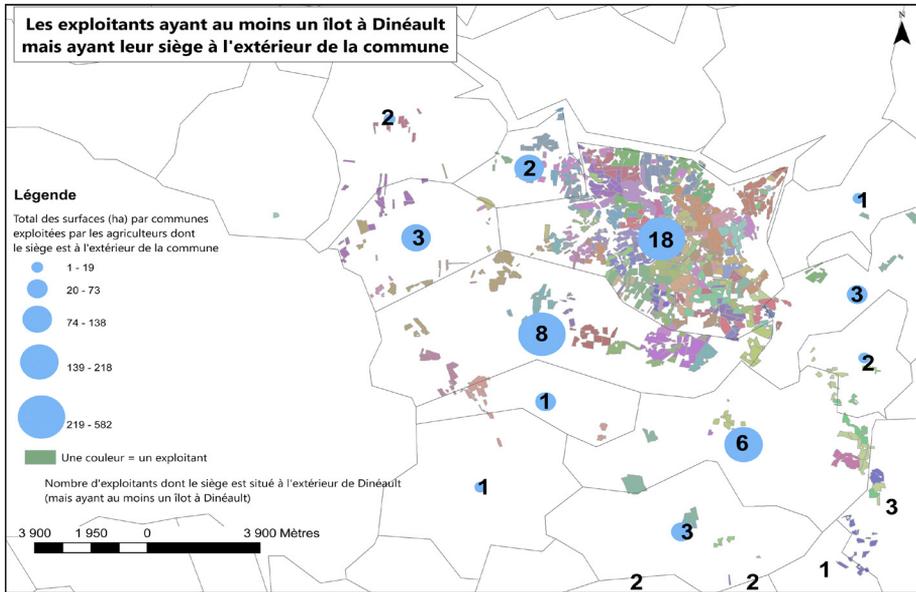


Figure 2. Exemple de carte utilisée pour la phase de diagnostic mesurant la dispersion du parcellaire des exploitants. Source : RPG 2011, GEOFLA et travail de terrain.

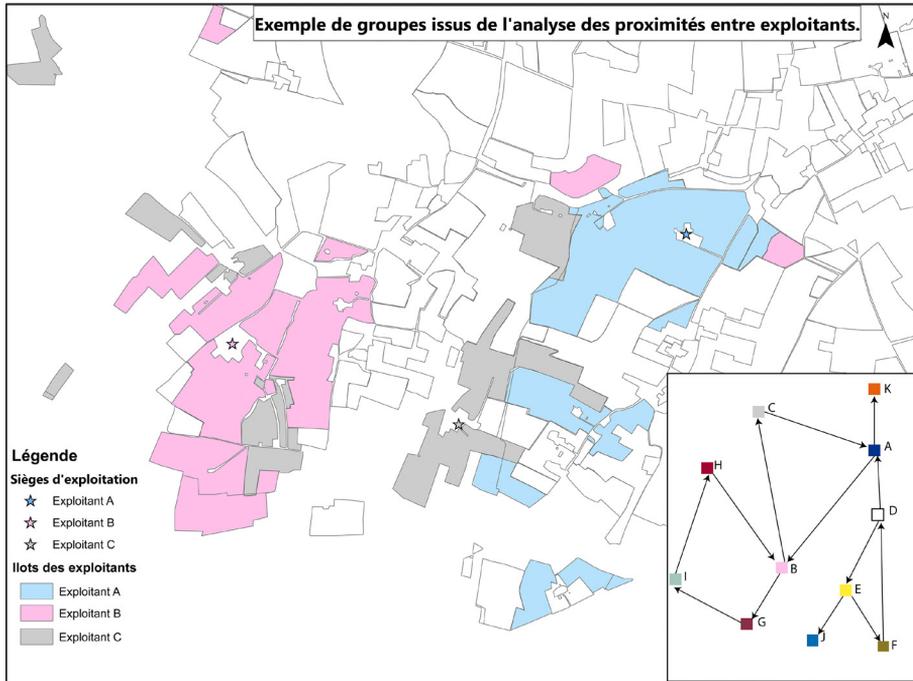


C'est dans un Système d'Information Géographique et, à l'aide d'un logiciel de géomatique (ArcGIS ou Qgis), que nous repérons les proximités spatiales entre les îlots. Pour chaque îlot de la zone étudiée, l'analyse spatiale identifie qui exploite les dix îlots voisins les plus proches. Nous calculons ensuite la distance de ce même îlot au siège des voisins précédemment identifiés, et nous la comparons à la distance réelle (avec le siège d'exploitation d'origine). Nous considérons qu'un îlot peut être intéressant pour le voisin, s'il est situé à une plus courte distance du siège du voisin que de son propre siège, et qu'il peut faire l'objet d'un regroupement de parcelles. Ces situations de proximité propices aux échanges, sont ensuite comptabilisées et récapitulées dans un tableau croisé dynamique. A l'aide d'un logiciel d'analyse de réseau (Ucinet), mobilisé dans les travaux de Beauguitte (2010) ces proximités sont représentées sous forme d'un graphe orienté et pondéré (par le nombre d'îlots pouvant présenter un intérêt pour le voisin). Dans ce graphe, chaque point correspond à un exploitant. Ces exploitants (les points) sont reliés lorsqu'ils exploitent un ou plusieurs îlots dont les caractéristiques spatiales présentent un intérêt pour l'exploitant voisin. Le travail consiste ensuite à repérer des boucles puis à cartographier celles-ci. Par exemple, sur la Figure 3, l'agriculteur A (bleu) exploite des îlots qui peuvent intéresser l'agriculteur C (gris), qui lui-même exploite des îlots intéressants pour B (rose), qui lui aussi a des îlots intéressants pour A (bleu).

5. Discussion et conclusion

L'expérimentation de ces méthodes est un moyen d'appréhender la manière dont les animateurs et les exploitants s'approprient ces outils dans les deux opérations d'échanges

Figure 3. Exemple de groupe issu de l'analyse des proximités (réseau UCINET en bas à droite et cartographie du groupe repéré dans ARCGIS). Sources : RPG 2011 et travail de terrain.



parcellaires analysées. Selon les animateurs et le temps disponible consacré à l'opération, les groupes de travail cartographiés ont parfois fait l'objet de rencontres individuelles auprès d'exploitants volontaires (afin de recueillir leurs souhaits et discuter de la faisabilité d'échanges potentiels). Certains modules dans le logiciel de réseau favorisent un travail à une échelle individuelle (on peut faire apparaître certains sous-graphes en sélectionnant l'exploitant pour lequel on souhaite visualiser les relations de proximité). L'outil proposé permet surtout aux animateurs de réaliser un premier travail en amont des réunions avec les exploitants. Effectivement, forts d'une meilleure connaissance de la structure parcellaire de la commune., les animateurs interagissent avec les exploitants, et sont force de proposition. Les groupes repérés cartographiés agissent comme des supports de réflexion pour les exploitants et l'animateur. Ils fournissent un plus grand nombre de scénarios quel que soit le nombre et l'identité des participants aux réunions. De façon unanime, la démarche est plébiscitée par les animateurs qui soulignent un gain de temps substantiel.

Malgré son intérêt, l'outil présente des lacunes. Certains critères comme la qualité des terres, la surface des îlots, la place de l'îlot de culture dans le système d'exploitation, les distances réelles par la route, ou encore les relations sociales qui préfigurent aux échanges parcellaires font défaut. Ces imprécisions n'ont pas été un obstacle pour les animateurs puisqu'il leur a semblé surtout important d'avoir un support de discussion.

Les scénarios envisagés n'ont pas tous repris les différents groupes extraits. Il a toutefois permis d'aborder l'ensemble des parcellaires durant l'opération.

Les opérations d'échanges parcellaires constituent un mode d'aménagement dans lequel le volontariat des exploitants conduit l'animateur à être davantage une force de proposition. Pour ce faire, la première méthode de diagnostic caractérise les parcelles et identifie les plus contraignantes pour les exploitants. Dans le second outil, les animateurs émettent des propositions de groupes de travail à partir de l'analyse de l'organisation spatiale du parcellaire des exploitants (analyse des proximités spatiales). Les animateurs ont une meilleure maîtrise de l'état des structures parcellaires. S'ils n'apportent pas de solutions clés en mains aux exploitants, ces outils constituent de réels supports de discussion. Or, ces méthodes supposent, pour les animateurs, une certaine maîtrise des logiciels (SIG et analyse de réseau). La poursuite du travail de recherche visera l'amélioration de l'accessibilité de ces méthodes (par la compilation des étapes dans un seul et même logiciel).

Références bibliographiques

- Barthez, A. (1970) : *Étoile-sur-Rhône : contribution à l'étude de la pénétration du progrès technique dans les sociétés rurales*. Lyon : Université de Lyon. [Thèse de troisième cycle].
- Beauguitte, L. (2010) : Les votes à l'Assemblée générale de l'ONU de 1985 à nos jours. Pistes (carto)graphiques. *Mappe Monde*, 97(1). Disponible sur : <https://mappemonde-archive.mgm.fr/num25/articles/art10104.html> (consulté le 1/4/2017).
- Maresca, S. (1983) : *Les dirigeants paysans*. Paris : Éditions de Minuit.
- Marie, M. (2009) : *Des pratiques des agriculteurs à la production de paysage de bocage. Étude comparée des dynamiques et des logiques d'organisation spatiale des systèmes agricoles laitiers en Europe (Basse Normandie, Galice, Sud de l'Angleterre)*. Caen : Université de Caen Basse-Normandie. [Thèse de doctorat].
- Marochini, E. (1999) : *Les remembrements en Moselle entre économie, environnement et société : essai de géographie rurale et appliquée*. Metz : Université de Metz. [Thèse de doctorat].
- Mendras, H. (1967) : *La fin des paysans, innovations et changement dans les sociétés rurales françaises*. Paris : Armand Colin.
- Pauchard, L., Madeline, P. et Marie, M. (2016) : L'échange parcellaire : une nouvelle étape dans l'aménagement foncier de l'Ouest français. *Norois*, 240 : 7-24.
- Pauchard, L., Madeline, P. et Marie, M. (2018) : Le rôle des leaders agricoles locaux dans les échanges parcellaires. [À paraître].
- Peignot, B., Minard-Libeu, C. et Déaud, V. (1999) : *Le remembrement rural : étapes, conséquences, recours*. Paris : Groupe France agricole.
- Philippe, M. A. et Polombo, N. (2009) : Soixante années de remembrement. Essai de bilan critique de l'aménagement foncier en France. *Études foncières*, 140 : 43-49.
- Preux, T., Delahaye, D. et Marie, M. (2015) : Transformation agricoles et paysages de bocage. L'exemple du Bessin (Calvados), *Projets de paysage*, 30/6/2015. Disponible sur : http://www.projetsdepaysage.fr/transformation_des_structures_agricoles_et_recomposition_des_paysages_de_bocage (consulté le 1/4/2017).

- Renard, J. (1975) : *Les évolutions contemporaines de la vie rurale dans la région nantaise (Loire-Atlantique, bocages vendéens, Mauges)*. Les Sables-d'Olonne : Le Cercle d'Or.
- Soulé, B. (2007) : Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales. *Recherches qualitatives*, 27(1) : 127-140.

This volume assembles a collection of 61 short papers dealing with the challenging transitions experienced by rural systems in their quest for sustainability across the world. The articles are grouped into six broad themes with an overall aim to bridge some of the existing gaps identified in previous academic discussions. The research documented in this book was presented at the 26th Colloquium of the Commission on the Sustainability of Rural Systems of the International Geographical Union held in 2018. All the papers, published in four languages, were edited and double-blind peer-reviewed by a scientific committee of 28 international scholars.

Ce volume rassemble une collection de 61 articles courts qui traitent les transitions complexes expérimentées par les systèmes ruraux sur leur chemin vers la durabilité à travers le monde. Les textes sont regroupés en six grands thèmes, ayant pour objectif de combler les écarts entre les différents positionnements identifiés dans des discussions académiques précédentes. Les recherches rassemblées dans ce livre ont été présentées au XXVI Colloque de la Commission sur le Développement Durable et les Systèmes Ruraux de l'Union Géographique Internationale, qui a eu lieu en 2018. Tous les articles, publiés dans quatre langues, ont été revus et évalués par les pairs en double aveugle, en deux tours, par un comité scientifique conformé par 28 chercheurs internationaux.

Este volumen reúne una colección de 61 artículos breves que abordan las complejas transiciones experimentadas por los sistemas rurales en su camino hacia la sostenibilidad en todo el mundo. Los textos se agrupan en seis grandes temas, con el objetivo de tender puentes entre distintas posturas identificadas en debates académicos previos. Las investigaciones recogidas en este libro fueron presentadas en el XXVI Coloquio de la Comisión sobre la Sostenibilidad de los Sistemas Rurales de la Unión Geográfica Internacional, celebrado en 2018. Un comité científico formado por 28 académicos internacionales revisó y evaluó a ciegas por pares en dos rondas todos los artículos, publicados en cuatro idiomas diferentes.

Este volume reúne uma coleção de 61 artigos breves que abordam as transições complexas vividas pelos sistemas rurais na sua procura pela sustentabilidade em todo o mundo. Os textos estão agrupados em seis temas amplos, com o objetivo de colmatar as lacunas identificadas em debates académicos prévios. As investigações reunidas neste livro foram apresentadas no XXVI Colóquio da Comissão para a Sustentabilidade dos Sistemas Rurais da União Geográfica Internacional, realizado em 2018. Todos os artigos, publicados em quatro idiomas diferentes, passaram por um processo de edição e revisão por pares, em regime de duplo anonimato, por uma comissão científica de 28 académicos internacionais.